

La mobilité au cœur des dispositifs d'insertion

Dans une région peu propice aux transports en commun, la mobilité est au cœur des problématiques liées à l'emploi et à l'insertion sociale. Les garages solidaires y apportent une réponse adaptée, et variée. La Corse compte trois garages solidaires, à Calvi, Porto-Vecchio et Ajaccio. Dans la cité impériale, le garage solidaire existe depuis 2005, et fait partie des quatre activités de l'association Falepa Corsica. "Nous sommes à la fois un garage associatif et un centre de mobilité, c'est-à-dire que nous louons des véhicules à des tarifs attractifs aux bénéficiaires des minima sociaux", explique Patrice Pellegrin, fondateur de l'association.

Au total, la Falepa dénombre 30 postes en insertion, et dix salariés permanents, pour 70 inscrits au garage, et 350 à la recyclerie.

Une action sociale des deux côtés de la chaîne, employés comme bénéficiaires des services. "Les contrats d'insertion peuvent aller jusqu'à 24 mois, avec un objectif de 60% de sorties positives, contrat de travail ou entrée en formation." Avec 90% des personnes en insertion n'ayant aucun diplôme, la formation reste une étape cruciale pour une insertion durable dans l'emploi.

Le garage solidaire s'adresse aux bénéficiaires de minima sociaux, il propose des réparations à

moindre coût, qu'ils effectuent eux-mêmes. Le centre de mobilité propose quant à lui des véhicules à la location à petit prix. "Nous avons cinq voitures, 30 scooters et quatre vélos électriques. Nous avons aussi cinq scooters électriques et nous allons développer le parc, car il nous paraît essentiel de conjuguer économie et écologie."

Mais la mobilité, c'est avant tout obtenir le permis de conduire. La Falepa propose ainsi une auto-école solidaire pour les bénéficiaires de minima. Les inscrits sont sélectionnés sur dossier, afin de proposer un accompagnement adapté: "Ce peut être des personnes qui ont des difficultés d'apprentissage, ou

qui tout simplement ne savent pas lire." D'Ajaccio à Calvi en passant par Porto-Vecchio, le succès des garages solidaires ne se dément pas, face à un besoin grandissant dans une région en proie à la précarité: "On peut dire que, malheureusement, les garages solidaires sont appelés à se développer, car le besoin est réel", analyse Marie-Florence Dabrin, fondatrice de celui de Calvi.

Pourtant, à Bastia, où le besoin est aussi présent qu'ailleurs, le projet de garage est au point mort depuis deux ans: "Le projet existe bien, mais il n'a pas fait l'objet d'appel à projet, explique Françoise Huguot de l'association Opra, por-



La Falepa regroupe cinq activités, où se répartissent trente contrats en insertion et dix salariés permanents. / ARCHIVE J.-P. B.

teuse du projet dans cette ville. Il faut non seulement trouver les financements, mais aussi un local, de surcroît situé dans les quartiers prioritaires. Il est nécessaire de préciser le modèle économique, association ou chantier d'insertion. Le besoin est

réel, et clairement identifié. Il faudrait maintenant relancer le comité de pilotage pour avancer."

Relancer les comités, donc, mais aussi et surtout, affirmer les volontés pour, enfin, passer la vitesse.

I. L.-P.